

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général



Samedi 31 octobre et dimanche 1^{er} novembre
Films Miles Davis

Ces films s'inscrivent dans le cadre du cycle *We Want Miles*,
du mardi 27 octobre au lundi 2 novembre à la Cité de la musique.



SAMEDI 31 OCTOBRE - DE 15H À 19H

Amphithéâtre

15H *Theater for a Story: The Sound of Miles Davis*

Film de **Jack Smight**, États-Unis, 1959, 30 minutes.

15H30 *Miles*

Documentaire de **Philippe Koechlin**, France, 1994, 52 minutes.

Pause

17H Rencontre avec **René Urtreger**, pianiste, animée par **Vincent Bessières**, commissaire de l'exposition *We Want Miles – Miles Davis : le jazz face à sa légende*

17H30 *Ascenseur pour l'échafaud*

Film de **Louis Malle**, France, 1958, 92 minutes.

Scénario de **Roger Nimier** et **Louis Malle**, d'après le roman de **Noël Calef**

Musique de **Miles Davis** interprétée par **Miles Davis**, trompette, **Barney Wilen**, saxophone ténor, **René Urtreger**, piano, **Pierre Michelot**, contrebasse, **Kenny Clarke**, batterie

Avec **Maurice Ronet**, **Jeanne Moreau**, **Georges Pujouly**, **Yori Bertin**, **Lino Ventura**.

DIMANCHE 1^{er} NOVEMBRE - DE 15H À 19H

Amphithéâtre

15H *Miles Davis Electric: A Different Kind of Blue*

Documentaire de **Murray Lerner**, États-Unis, 2004, 90 minutes.

16H30 *Miles Davis*

Festival de jazz Newport à Paris

Émission de **Jean-Christophe Averty**, France, INA, 1973, 32 minutes.

Pause

18H *Miles Davis*

Concert filmé par **János Darvas**, Allemagne, 1987, 61 minutes.

Remerciements à l'Institut National de l'Audiovisuel (INA).

Voir Miles Davis évoluer au fil de deux journées de documents visuels, c'est suivre le parcours d'un magnifique caméléon chromatique – du noir et blanc à la (aux) couleur(s) – et musical – du hard bop et du jazz modal des années 50/60 au jazz/rock/funk des années 70/80. Un caméléon indéniablement photogénique – son regard, son port de tête, sa démarche à eux seuls semblent attirer l'objectif par leur intensité ou leur décontraction étudiée – et maître dans l'art de la mise en scène. Miles c'est à la fois le mouvement constant – entre autres sur scène – et la lenteur savamment cultivée, l'espace entre les notes et l'espace entre lui et ses musiciens.

Paradoxalement c'est par la musique de film (sans images, donc) que Miles entre en cinéma, en 1957. Mais quelle BO ! Celle d'*Ascenseur pour l'échafaud*, devenue aussi mythique que l'œuvre de Louis Malle tant l'atmosphère nocturne qu'elle distille, en dehors de la trame narrative du film, se prête à la rêverie en images.

Deux ans plus tard *The Sound of Miles Davis*, de Jack Smight, montre au contraire le trompettiste au travail, entouré d'un orchestre rassemblé par son ami Gil Evans dans un studio new-yorkais. Ambiance, et occasion rare de voir Miles jouer une version inédite de « So What » en moyenne formation, puis trois pièces du fameux *Miles Davis + 19* dirigées en souplesse par Evans. Un Miles concentré, regard lointain mais muscles du visage tendus vers l'émission du son, feuilletant des partitions ou fumant en arrière-plan. Rien de mythique ici : on crée en laboratoire une musique à la fois complexe et d'une beauté éternelle.

Mêlant documents d'archives et images contemporaines, le 52 minutes de Philippe Koechlin, sobrement intitulé *Miles*, retrace la biographie du « Prince of Darkness », commentée par Dee Dee Bridgewater, et fait le lien avec les années 80, celles du Miles flashy, emperruqué et consacré (inéparable légion d'honneur rouge sur costard noir à pois blancs, Jack Lang en arrière-plan !). Celle également d'un Miles ressuscité/diminué qui s'exhibe sous (se cache derrière) un look de dandy extraverti et d'immenses lunettes de soleil. Mais dès qu'il les enlève, c'est la même intensité des yeux de braise en amande qui vous sidère. Miles paradoxal : en vue et impénétrable.

Quant à la musique des dernières décennies du trompettiste, ce sont le *Miles Davis Electric* de Murray Lerner et l'extrait de concert filmé par Jean-Claude Averty qui en rendent le mieux compte. Un concert filmé par János Darvas en Allemagne se charge par ailleurs de témoigner de l'évolution du trompettiste à la fin des années 80. Copieux et solidement documenté, le premier mêle, en une heure trente, images d'archives, interviews et captation du concert de l'Île de Wight en 1970 : le triomphe au pays de rockeurs dont les cachets pharamineux et le succès populaire faisaient alors rêver le trompettiste en pleine mutation. Le second, filmé à Paris en 1973, montre la quête sonore d'un Miles tâtonnant entre rock, blues et funk. Le concert de 1987 à Munich, quant à lui, fait suite à la sortie du disque *Tutu*, récompensé par un Grammy Award. Au programme, « Tutu » ou « Portia » de Marcus Miller, mais aussi des reprises de Michael Jackson (« Human Nature ») et de Cindy Lauper (« Time After Time ») qui mettent en évidence l'ouverture du dernier Miles au monde de la pop music. Au total, un remarquable aperçu visuel du parcours d'un des artistes qui sut le mieux faire évoluer la musique dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Thierry Quénum

René Urtreger

Pianiste et compositeur français né en 1934, René Urtreger fait des études de piano classique avant de se lancer dans le jazz, au Blue Note avec Don Byas et Buck Clayton. Il joue en concert ou enregistre en compagnie de Jay Jay Johnson, Stan Getz, Zoot Sims, Stéphane Grappelli, Bobby Jaspar, René Thomas, Lionel Hampton, Chet Baker, Lester Young (dans *Le Dernier Message* de Lester Young, son ultime disque). Il joue avec Miles Davis la musique du film *Ascenseur pour l'échafaud* et, en 1956 et 1957, il se produit en concert avec ce dernier dans toute l'Europe. En 1960, il obtient le prix Django-Reinhardt pour le disque *HUM*. Il compose également des musiques de films pour Claude Berri ou René Féret. Au cours des années 80, il se produit régulièrement dans des concerts et festivals avec Dizzy Gillespie, Stan Getz, Dexter Gordon, Lee Konitz, et dans diverses formations personnelles. Après le troisième volet de l'aventure du trio HUM (Humair, Urtreger, Michelot), il se produit en solo ou avec son propre trio : Yves Torchinsky à la basse et Éric Dervieux à la batterie. Tout au long de sa carrière, René Urtreger a reçu de nombreuses récompenses, parmi lesquelles le Grand Prix SACEM (1997), le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles-Cros (2000), une Victoire de la Musique dans la catégorie jazz pour l'album *HUM* (2000) et une Victoire d'honneur de la Musique pour l'ensemble de son œuvre (2005). En 2006, il a été nommé officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Vincent Bessières

Né à Toulouse en 1974, Vincent Bessières est agrégé de lettres modernes. Parallèlement à l'enseignement, il se lance dans une carrière de journaliste, entamée en 2000 auprès de l'équipe du magazine *Jazzman* dont il est devenu en octobre 2007 le rédacteur en chef adjoint. Chroniqueur dans *Jazz de cœur*, *jazz de pique* sur France Musique depuis 2002, il a également été conseiller artistique associé de l'émission *Studio 5*, programme musical court quotidien diffusé sur la chaîne France 5. Pour le département pédagogie de la Cité de la musique, il a assuré la conception et la coordination éditoriale du contenu relatif au jazz figurant sur le portail multimédia de la nouvelle Médiathèque où, depuis 2006, il anime un collège sur l'état du jazz contemporain. Auteur de nombreux textes de livrets d'albums, notamment ceux des disques du label B Flat Recordings créé par les frères Belmondo, il a signé un chapitre de l'ouvrage collectif *On Jazz* (Créaphis, 2007) célébrant les vingt ans de l'Orchestre National de Jazz. Il est le commissaire de l'exposition *We Want Miles – Miles Davis : le jazz face à sa légende*.

Exposition WE WANT MILES

Miles Davis : le jazz face à sa légende

Jusqu'au 17 janvier 2010

Du mardi au samedi de 12h à 18h

Nocturne le vendredi jusqu'à 22h

Le dimanche de 10h à 18h

- Pour écouter les nombreux extraits musicaux, venez avec votre casque ou empruntez ceux du musée.
- Parcours sonore pour les 8/12 ans avec audioguide gratuit.

Visite de l'exposition

Tous les dimanches, de 15h à 16h30,
du 25 octobre au 17 janvier

Catalogue de l'exposition

Coédition Éditions Textuel /
Cité de la musique
224 pages, 200 illustrations

Dimanche 8 novembre

Concert-promenade *Miles Smiles*

À partir de 14h30 avec les étudiants
du Département Jazz et Musiques
Improvisées du Conservatoire de Paris
(CNSMDP)

www.citedelamusique.fr/milesdavis